

# connaissance des arts

Morozov,  
l'événement  
à la Fondation  
Louis Vuitton

L'Arc de Triomphe  
empaqueté  
de Christo

De Venise  
à Shanghai,  
10 nouveaux  
musées étrangers

Art Paris au Grand  
Palais éphémère

## les expos de la rentrée

M 05525 - 806 - F: 7,90 € - RD



# { galleries }

MARCHÉ DE L'ART

## LES DYSTOPIES DE LOUISE BONNET

« LOUISE BONNET »,  
galerie Max Hetzler,  
57, rue du Temple,  
75004 Paris,  
0157406080, www.  
maxhetzler.com  
du 11 septembre  
au 30 octobre.



**Louise Bonnet,**  
*Wailer*, 2019,  
huile sur toile,  
172,7 x 279,4 cm  
©LOUISE BONNET.  
COURTESY OF GALERIE  
MAX HETZLER, BERLIN,  
PARIS, LONDRES.

Il y a chez Louise Bonnet cette distorsion des formes dans des images apparemment calmes, qui suggère une appréhension torturée du monde. Ses contorsions expriment un malaise persistant pour vivre et habiter son corps. Sous son apparence lisse, l'artiste d'origine suisse (née en 1970), qui vit à Los Angeles, ne fait pas mystère de sa complicité avec cet univers dérangent, aux images obsessionnelles, cet enfermement solitaire qui parfois frôle l'étrangeté de Philip Guston. Pour sa première exposition à Paris, elle dévoile un ensemble d'œuvres totalement inédites, peintures et dessins,

dont les prix se situent autour de 100 000 €. Point de visage ni d'yeux pour ne pas engendrer de croisement de regards. Elle cherche à mettre en avant le corps, qui peut trahir ou perdre le contrôle, et à montrer des choses que les gens ne veulent pas forcément voir, dans une approche transgressive, constamment bridée par une impression d'enfermement. Privilégiant la technique à l'huile, qui lui donne plus de liberté et de satisfaction que l'acrylique, Louise Bonnet se reconnaît en même temps dans la continuité des images des « cartoonistes » américains. **V. DE M.**

## LES BOÎTES À MALICE DE PETER SORIANO

« PETER SORIANO.  
MÉDITATION  
SUR UNE BOÎTE EN  
CARTON », galerie  
Jean Fournier,  
22, rue du Bac,  
75007 Paris,  
01 42 97 44 00,  
www.galerie-  
jeanfournier.com  
du 18 septembre  
au 6 novembre.

Avec l'explosion du volume des envois par colis depuis le premier confinement, comment s'étonner qu'un artiste comme Peter Soriano se prenne au jeu d'examiner sous toutes ses coutures le concept de la boîte en carton ? Cela prend ici la forme d'une évocation décalée du schéma d'assemblage d'un Colissimo et des ordres dispensés pour sa confection, et d'une exploration méthodique de la multiplicité des options géométriques. Cette fascination pour la boîte « architecturale » n'est pas nouvelle chez cet artiste franco-américain né aux Philippines, qui a passé une partie de sa jeunesse dans une maison conçue par Marcel Breuer, sorte de « boîte pliante » dont l'originalité l'a marqué. Cette septième exposition à la galerie Jean Fournier a été

d'ailleurs composée par Soriano comme une œuvre d'art totale, avec des dessins muraux et sur papier (de 3000 € à 8000 €). Cerise sur le gâteau, Peter Soriano propose un temps d'échange durant les dix jours d'installation précédant le vernissage, un *making of* sur rendez-vous à ne pas manquer. **V. DE M.**

**Peter Soriano,**  
*colis/Simo # 1B*,  
2021, encre et spray  
sur papier Japon  
plié, 35 x 81 cm  
COURTESY GALERIE  
JEAN FOURNIER, PARIS  
©A. RICCI

